

# CENTRE TÉLÉPHONIQUE « TUILERIES »

Valeur : 0.45 F

Couleurs : bleu marine, vert noir,  
vert olive

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Pierre FORGET

Format horizontal 22 x 36  
(dentelé 13)

## VENTE

anticipée, le 15 mai 1973 à PARIS;

générale, le 16 mai 1973.

Depuis plusieurs années, la nécessité d'améliorer l'écoulement du trafic téléphonique dans le cœur de la capitale poussait à la recherche d'une surface libre pour la construction d'un nouveau centre. Après les projets portant sur le plateau Beaubourg, les bâtiments du Palais de la Découverte, ou l'ancienne École centrale des Arts et Manufactures, un centre souterrain des Tuileries fut annoncé, au cours d'une conférence de presse en février 1971 par le ministre des Postes et Télécommunications.

Le caractère d'urgence explique que le chantier ait été ouvert le 1<sup>er</sup> juin 1971, et que la mise en service de la première tranche intervienne au printemps de l'année 1973, ce qui correspond à des délais exceptionnellement courts compte tenu de l'importance et de la nature de l'opération.

L'installation soulevait pourtant de grandes difficultés du fait du site. La proximité de la Seine a obligé à assurer par une double enveloppe l'étanchéité des bâtiments; une paroi résistante élimine les risques d'infiltration, tandis qu'une maçonnerie classique reçoit la fixation et le scellement des équipements, les deux enveloppes ou « boîtes » étant séparées par un couloir de surveillance large d'un mètre.

Pour compenser la sous-pression du bâtiment, il fallut recourir à la solution du « radier-poids » : le radier a trois mètres d'épaisseur, répartis entre les planchers du deuxième et du premier sous-sol. La masse de l'ensemble équilibre la poussée d'eau en n'importe quelle circonstance.

Enfin, l'ensemble est bien entendu climatisé. L'air est aspiré et rejeté à différents niveaux de la rampe d'accès, filtré, réfrigéré ou chauffé pour être maintenu à l'intérieur du centre à une température de 23° et un degré hygrométrique de 50%. Ce sont les normes correspondant aux exigences du matériel.

Le choix d'un site aussi prestigieux pouvait provoquer des inquiétudes d'ordre historique ou esthétique. L'exé-

cution de l'ouvrage est confiée à un maître d'œuvre, le conservateur du Domaine national de Versailles, du Louvre et des Tuileries.

Aucun arbre n'a été enlevé : les travaux ont été réalisés en sape sous leurs racines. Les installations techniques sont logées sous une pelouse. Les locaux administratifs de la terrasse du bord de l'eau reçoivent un éclairage naturel par des œils-de-bœuf donnant sur le jardin. La rampe d'accès des véhicules débouche près du quai, l'entrée du personnel se fait par le côté de la Seine. Les sorties vers le réseau poussent leurs canalisations sous le quai des Tuileries et la rue de Rivoli.

Cette réalisation est d'un intérêt évident pour l'amélioration du service téléphonique dans l'agglomération parisienne; dès sa mise en service, le Central reprendra des abonnés des centraux voisins, soulageant d'autant leur charge en trafic, et permettant ainsi un meilleur écoulement des communications dans toute la zone centrale de Paris. Les premiers équipements viennent d'être mis en service et l'achèvement de la première phase est prévu en avril 1974. Les installations alors en place, permettant d'acheminer 4 500 communications simultanées, représenteront l'équivalent de 55 000 lignes ordinaires avec 9 600 équipements de lignes à fort trafic pour le raccordement d'installations de clients importants et 7 000 équipements d'abonnés ordinaires. La surface totale, de 17 900 mètres carrés en deux niveaux, doit d'ailleurs permettre de porter la capacité du centre à l'équivalent de 250 000 lignes d'abonnés.

Ajoutons que, si la solution retenue pour la commutation est classique, dans la première phase, Tuileries sera le premier centre parisien qui, dès la fin de 1973, offrira la possibilité de numérotation au clavier.

Le public ne manquera pas de remarquer qu'avec la figurine illustrée par l'Airbus, ce timbre consacré au Centre téléphonique « Tuileries » s'intègre dans une nouvelle série par laquelle l'administration des Postes et Télécommunications met en lumière les grandes réalisations françaises contemporaines.

